

تُخبرني أنّ كسرى معنا في هذا المجلس فكان الامر على ما قاله  
وجرى فيه ما هو مسطور في الكتب،

ذكر عاداتهم في تقييد ما في المراكب وعادة اهل الصين  
اذا اراد جنك من جنوكهم السفر صعد اليه صاحب البحر  
وكتّابه وكتبوا من يسافر فيه من الرماة والخدّام والبحريّة  
وحيث يُباح لهم السفر فاذا عاد الجنك الى الصين صعدوا  
اليه ايضاً وقابلوا ما كتبوه باشخاص الناس فان فقدوا احداً  
ممن قيّدوه طلبوا صاحب الجنك به فأمّا ان ياتي ببرهان على  
موته او فراره او غير ذلك مما يحدث عليه والا أخذ فيه فاذا

que Cosroës est avec nous, dans ce salon.» Or la chose  
était ainsi; et il arriva à Sapor ce que racontent les livres  
d'histoire. (Cf. Mirkhond, *Hist. des Sassanides*, texte per-  
san, p. 200 et suiv. etc.)

DE L'USAGE DES CHINOIS D'ENREGISTRER TOUT CE QUI SE TROUVE  
SUR LES NAVIRES.

Lorsqu'une jonque chinoise veut entreprendre un voyage,  
il est d'habitude, chez le peuple de la Chine, que l'amiral et  
ses secrétaires montent à bord, pour noter le nombre des  
archers qui sont embarqués, celui des domestiques et des  
marins. Ce n'est qu'après l'accomplissement de cette forma-  
lité qu'on leur permet de partir. Quand la jonque retourne  
en Chine, lesdits personnages montent de nouveau à bord.  
Ils comparent les personnes présentes avec les chiffres de  
leurs registres, et s'il manque quelqu'un de ceux qu'ils ont  
notés, ils en rendent responsable le patron du navire. Il  
faut que celui-ci fournisse la preuve que l'individu en ques-  
tion est mort, ou bien qu'il s'est enfui, ou encore qu'il lui  
est arrivé tel autre accident déterminé; sinon il est pris et  
puni.